



ORGE DE PRINTEMPS

➤ Pourquoi implanter une culture de printemps

L'intérêt principal est agronomique : les cultures de printemps ne favorisent pas la même flore adventice que les cultures d'hiver, elles sont plus propices au désherbage mécanique et leur vitesse

d'implantation limite l'enherbement du sol. Economiquement, l'orge de printemps est une culture intéressante lorsqu'elle est valorisée en brasserie.

➤ Place dans la rotation

En Lorraine, près de deux tiers des orges de printemps sont placées dans les trois ans suivant la prairie temporaire : si elles sont valorisées en orge brassicole, elles permettent de rentabiliser au maximum les reliquats azotés. Elles peuvent cependant accepter de nombreux précédents. Eviter

les cultures de printemps comme le tournesol ou le sarrasin (repousses difficiles à maîtriser). Si l'orge de printemps est positionnée en fin de rotation, favoriser un précédent légumineuse (pois, féverole).

➤ Préparation du sol

Le lit de semence doit être fin, le système racinaire de l'orge étant peu développé. Il doit également être bien ressuyé : l'orge

est très sensible aux excès d'eau et à la compaction.

Un labour permet de détruire l'interculture et de préparer le sol. Il est également important d'affiner la structure à l'aide d'un outil à disques ou à dents.

➤ Bien choisir sa variété...

Le lit de semence doit être fin, le système racinaire de l'orge étant peu développé. Il doit également être bien ressuyé : l'orge

est très sensible aux excès d'eau et à la compaction.

PRESTIGE : Variété inscrite en 2001, elle reste une des références en orge brassicole, et une des variétés préférées des brasseurs. Elle est précoce et a une bonne productivité. Sa résistance aux maladies est moyenne et sa résistance à la verse est bonne.

SEBASTIAN : Variété inscrite en 2003, elle est également une des références en orge brassicole, et une des variétés préférées des brasseurs. Elle est demi-précoce. Comme Prestige, elle a une bonne productivité. Sa résistance aux maladies est bonne et sa résistance à la verse est élevée.

Pour une valorisation brassicole, les mélanges avec d'autres espèces sont à proscrire. Les critères de refus de lot pour présence de pois ou autres graines sont très strictes.

... et bien l'implanter

Facteurs d'implantation	Période de semis des variétés		Tardives		Intermédiaire		Précoces	
	Départements 54, 55, 57		du 15/02 au 15/03		du 15/03 au 01/04		du 01/04 au 15/04	
	Département 88		du 01/03 au 31/03		du 01/04 au 15/04		du 15/04 au 30/04	
Densité en grains/m ² (dose kg/ha pour PMG 45)	Bonne préparation		340 (140)		370 (152)		400 (164)	
	Préparation moyenne		360 (148)		390 (160)		420 (172)	La filière
	Préparation caillouteuse ou motteuse		380 (156)		410 (168)		440 (180)	

La densité de semis se raisonne surtout en fonction des objectifs de densité à l'hectare en sortie d'hiver. Les principaux facteurs de perte sont : les pertes à la levée (20 à 30%), le gel et le désherbage mécanique (5 à 10%).

Pour calculer la dose à semer... Utiliser le PMG !

$$\text{Dose / ha à semer} = \frac{\text{PMG} \times \text{Nbre de grains/m}^2}{100}$$

Stratégies pour un désherbage efficace

Avant le semis

La gestion de l'enherbement commence dès l'automne avec des faux semis (herse étrille et/ou outils à disques indépendants inférieurs à 5 cm de profondeur). La mise en place d'un couvert est également un levier contre les adventices. D'autres faux semis pourront être réalisés au printemps.

Après un faux semis efficace, un seul passage à l'aveugle peut être suffisant.

Après le semis

Passage de herse étrille à l'aveugle ou en végétation. En végétation, deux passages sont possibles : le premier au stade deux à trois feuilles, et le second avant le stade un nœud.



Herse étrille passée au stade 3 feuilles.

Fertilisation

La filière brassicole recherche des orges à faible taux de protéines (< 10,5 %). Il est donc préférable d'éviter les apports de matière organique pour s'assurer de contenir le taux protéique et ne pas être

déclassé en fourrager. La fertilisation de l'orge se raisonne ainsi uniquement à l'échelle de la rotation en fonction des restitutions des précédents.

Protéger sa culture ?

Peu de produits sont autorisés et efficaces en agriculture biologique. Pour limiter le coût des intrants tout en restant

autonome, il est préférable d'axer la protection sur les leviers agronomiques.

Contre les maladies : privilégier les associations d'espèces, alterner les familles botaniques dans la rotation et choisir les variétés tolérantes ou résistantes.

Contre les ravageurs : favoriser la présence d'insectes auxiliaires comme les coccinelles ou les syrphes en favorisant leurs habitats (haies, bandes enherbées).

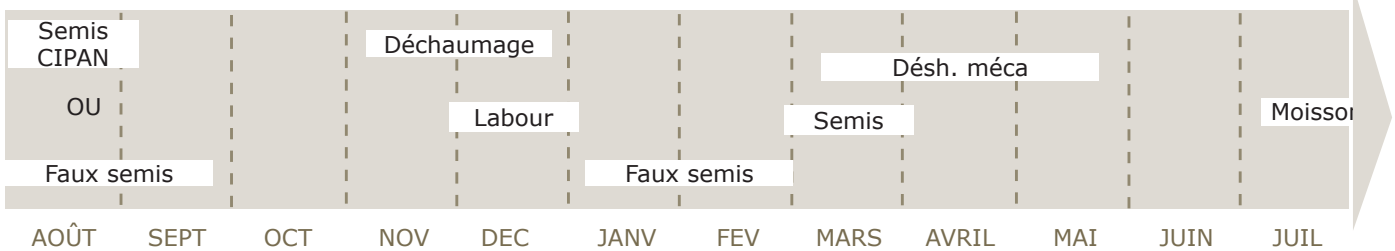


Larve de coccinelle



Puceron momifié

Résumé de mon itinéraire technique



Vos contacts :

- CDA 54 - MORELLATO Anne : 06.82.69.83.36
- CDA 54 - ARNAUD Frédéric : 06.82.69.83.34
- CDA 55 - REMY Ludovic : 06.73.48.00.17
- CDA 57 - DOLLE Pierre : 06.80.45.83.96
- CDA 88 - LACROIX Thomas : 06.75.87.28.06

Données issues du réseau Cultibio 2013 et du réseau d'expérimentation AB des Chambres d'agriculture de Lorraine
Réalisation : Chambre d'agriculture régionale
Création graphique : V. GRAND - Chambre d'agriculture 54
Crédits photo : Chambres d'agriculture

Partenaires financiers :

